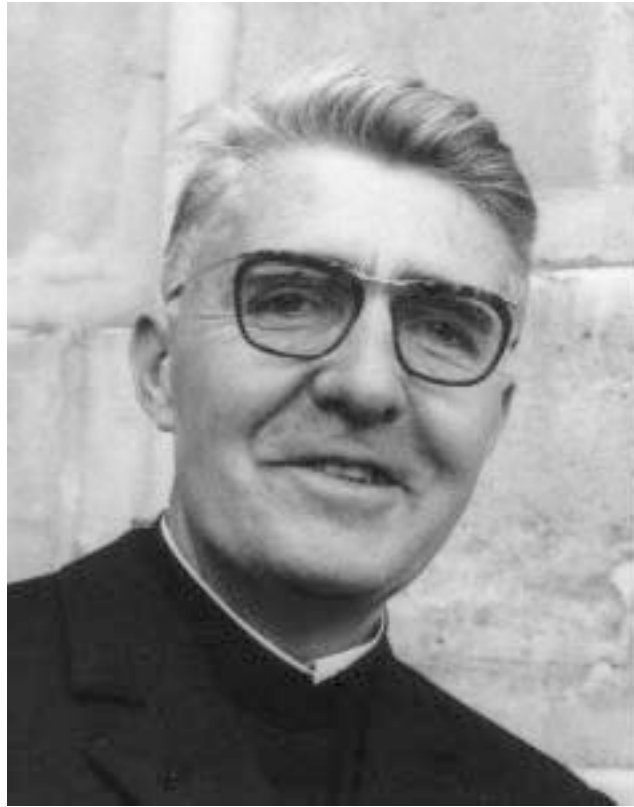


## Société des Missions Étrangères de Paris

128 rue du Bac, 75341 PARIS CEDEX 07

Tél. : 01 44 39 10 40 – Fax : 01 45 44 32 56 – E-mail : [adexteros@wanadoo.fr](mailto:adexteros@wanadoo.fr)

---



Le Supérieur général, Le P. Georges Colomb, et les confrères de la Société des Missions Etrangères de Paris (MEP) vous font part du décès de Mgr Pierre URKIA, survenu de matin du 21 décembre 2011 à Montbeton (France, près de Montauban) dans la maison de retraite de la Société où il résidait. Ses obsèques seront célébrées après-demain vendredi 23 décembre à 15 h dans cette maison, puis son corps sera inhumé dans le cimetière attenant.

Jean-Pierre URKIA, appelé usuellement Pierre, naquit le 27 novembre 1918 à Espelette, au Pays Basque. Il avait une sœur plus âgée que lui, aujourd'hui décédée.

Après des études secondaires au petit séminaire d'Ustaritz, il entre en 1935 au grand séminaire de Bayonne et y termine ses études de philosophie en 1937.

Désireux de devenir missionnaire, il entre en 1937 au Séminaire des Missions Etrangères, à Paris, et il y étudie la théologie quatre années, interrompues par un an de service militaire à Pau et à Bayonne.

Lorsqu'éclate la guerre, il est mobilisé dans le 18<sup>ème</sup> régiment d'infanterie et envoyé sur le front en Lorraine. Blessé en juin 1940 sur la frontière belge, il est rapatrié pour soins, puis il reprend ses études au Séminaire des Missions Etrangères en octobre 1940.

Il est ordonné prêtre au titre des Missions le 29 juin 1942 dans la chapelle du Séminaire des Missions Etrangères, et il reçoit comme destination les Procures, c'est-à-dire le soutien logistique et financier des Missions de la Société, mais il est bloqué en France à cause de la guerre.

De 1942 à 1945 il est vicaire en Champagne dans une paroisse du diocèse de Troyes, à Bar-sur-Aube.

Après la cessation des hostilités il peut enfin quitter la France pour y remplir la mission que le Supérieur général lui a donnée trois ans plus tôt, le service des Procures de la Société, mais les liaisons maritimes civiles se reconstituent très difficilement, si bien que, comme plusieurs autres confrères MEP à cette époque, il s'engage comme aumônier militaire de l'armée française, afin de se rendre plus rapidement en Asie. Il part le 16 janvier 1946 pour la région du centre du Vietnam

Le P. Urkia y est d'abord aumônier au 2<sup>ème</sup> régiment étranger, puis, en 1947, il quitte l'armée et se met au service de la Procure MEP de Saïgon. Il y seconde le P. Moreau et rend de nombreux services aux confrères des diverses missions de l'Indochine.

En 1953, à sa demande, il est envoyé au Laos. Il apprend la langue laotienne à Thakhek de 1953 à 1954, puis il reçoit sa première charge pastorale au Laos, comme vicaire de Siengvang, dans la province de Thakhek.

En 1956 il est nommé curé de Thangam et de Siengvang.

De 1960 à 1965 Pierre Urkia assume la charge de supérieur du petit séminaire (probatorium) de Thakhek, après quoi il retourne comme curé dans les paroisses de Thangam et Siengvang.

En 1967 le pape Paul VI nomme le P. Urkia vicaire apostolique de Paksé, dans la province de Champassak, au Laos. Il exercera ce ministère épiscopal du 27 septembre 1967 au 3 mars 1976, date de son expulsion du Laos par les autorités communistes. Déjà en 1975, après leur prise du pouvoir, Mgr Urkia n'a plus la liberté nécessaire pour gouverner son vicariat. Il doit quitter Paksé et il passera ses derniers mois au Laos dans la paroisse de Talan (province de Champassak), où il joue le rôle de curé et aussi d'aumônier de religieuses.

Après un temps de repos en France, Mgr Urkia repart en mission au Brésil en janvier 1977, pour y servir l'Eglise locale comme un simple prêtre. Après quelques mois d'étude du portugais à Rio de Janeiro, il est envoyé au diocèse de Umuamrama, dans l'état du Parana. L'évêque le nomme vicaire, puis quelques mois plus tard, curé à Perola en 1977, puis curé de Santa Eliza en 1983.

En 1989, âgé de 71 ans, Mgr Urkia revient en France, à la demande du Supérieur général, le P. Jean-Paul Bayzelon, qui le nomme supérieur de la maison de retraite de Montbeton pour trois ans.

Son mandat achevé, Mgr Urkia se met au service d'autres personnes âgées en devenant, le août 1993, aumônier d'une maison de retraite tenue à Marseille par les Frères de Saint-Jean-de-Dieu.

L'année suivante, en 1994, il se retire à Montbeton, où il passera les 17 dernières années de sa vie. Homme de prière et très dévoué aux confrères de la maison qui souffrent de la maladie et de la vieillesse, Mgr Urkia y vit désormais son ministère d'évêque sur un mode diaconal. Jusqu'à l'âge de 89 ans, il garde remarquablement ses capacités physiques et intellectuelles. Puis une attaque cérébro-vasculaire l'affaiblit et ses forces diminuent au cours des quatre dernières années de sa vie. Il fait face avec foi et courage à ces dernières épreuves.

Mgr Urkia laisse le souvenir d'un homme de volonté, de dévouement et d'humilité, d'une grande simplicité de vie et aimable dans ses relations avec tous. Il laisse aussi le témoignage d'un prêtre profondément missionnaire, d'un évêque fidèlement attaché à son peuple, qu'il eut la douleur de devoir quitter et de voir souffrir, qu'il eut la joie aussi de voir persévérer dans la foi. Il fut un pasteur courageux face aux épreuves et soucieux de servir le Christ en toute circonstance selon les besoins de Son Eglise, sans chercher les honneurs et son propre avantage. Que le Seigneur achève de préparer notre confrère Pierre Urkia à la vie éternelle et qu'Il donne à ce bon serviteur la joie d'entrer dans la joie de Son Maître.